

De l'Espinette centrale à Boitsfort

par le Vallon des Puits, les Étangs de Groenendael, l'Arboretum et le Musée forestier de Groenendael, le Haras d'Albert et Isabelle.

Se munir de la carte de la forêt de Soignes, au 20.000^e, en six couleurs, éditée par le Touring Club. (Prix : fr. 0.75.)

Durée de la promenade 2 heures environ.

En tram de Bruxelles à l'Espinette centrale. Trajet, au départ de la place Rouppe, en 45 minutes; prix en 2^e classe, fr. 0.45.

A la descente du tram, à l'Espinette centrale, pénétrons immédiatement dans la forêt, droit devant nous, par la drève Saint-Michel. Passons devant la maison du garde forestier et prenons à droite le premier chemin charretier, à l'angle duquel ne se trouve aucune indication (chemin de Kaasmandel). Continuons ce chemin jusqu'au bout, puis virons à gauche; nous traversons l'avenue de Lorraine pour nous engager dans la drève s'amorçant devant nous, à l'angle de laquelle se trouve une plaque indicatrice : « Drève des Puits — Vers Groenendael, 3 k. ».

Nous prenons la drève des Puits; à quelques pas d'un chemin qui débouche à gauche dans la drève que nous parcourons, nous remarquons, des deux côtés de celle-ci, une petite élévation de terre, vestige du saut de loup du haras d'Antoine de Bourgogne.

C'est ici que le duc Antoine de Bourgogne avait créé un haras, d'où il tirait d'excellents chevaux de chasse. Ce duc était grand chasseur; il courait le cerf jusqu'à la fin de juillet et, pendant la saison 1406-1407, il en tua cinquante-huit, ce qui donne une idée de la nature

giboyeuse de la forêt au xv^e siècle, dit M. Sander Pierron dans sa belle *Histoire de la Forêt de Soigne*.

Poursuivons la drève des Puits qui bientôt tourne vers la gauche; nous trouvons avant la courbe que fait celle-ci une plaque : « Drève des Puits. Vers avenue de Lorraine, 1 k. 3 ». Continuons directement et prenons le sentier à l'angle duquel une nouvelle plaque porte l'indication : « Promenade pour piétons seulement ». Nous longeons alors, à droite, l'extrémité du dernier étang de Groenendael (étang de la Patte d'Oie), nous passons un ponceau rustique et débouchons avenue Dubois, où nous tournons à droite pour arriver bientôt au Château de Groenendael.

Le bâtiment ainsi dénommé de nos jours est l'ancienne habitation du prieur, construite vers 1794. C'est actuellement un restaurant.

Le prieuré de Groenendael fut fondé par trois prêtres de l'église Sainte-Gudule; au nombre de ceux-ci se trouvait Jean de Ruysbroeck, le célèbre mystique que l'on désigne couramment sous le nom de Ruysbroeck l'Admirable. Ce prieuré succédait en 1343 à un ermitage situé près de l'étang et qui existait depuis 1304. Il appartenait à l'ordre des chanoines de Saint-Augustin. En 1436, il fut incendié; il fallut dix années pour le reconstruire. L'église, qui était située près de l'étang, fut consumée en 1461.

Le prieuré fut dévasté en 1487, lors des guerres civiles de l'époque de Maximilien. Restauré par la suite, il atteignit l'apogée de sa grandeur sous Charles-Quint, qui y avait une petite maison de plaisance. Mais au temps de Philippe II, les moines furent chassés par les gueux (1572) qui le saccagèrent complètement; ils ne rentrèrent au prieuré qu'en 1606. Joseph II supprima le couvent en 1783. Rétabli pendant la Révolution brabançonne, il disparut définitivement sous la domination française, en 1796.

Il y avait à Groenendael une bibliothèque célèbre.

Démoli vers 1815, il ne reste aujourd'hui de ce prieuré (qui s'était développé au point de constituer une véritable ville monastique que Viollet le Duc a reconstituée en de savants dessins) qu'une partie du mur d'enceinte, le quartier du prieur et les fondations de l'église, près de l'étang.

Non loin du restaurant, en appuyant à droite, à la bifurcation, se trouve l'emplacement du chêne des Sept Têtes Couronnées, ainsi dénommé parce que, en 1553,

CHATEAU DE GROENENDAEL

Ancien Prieuré — (Propriété : N. ROSE)

RESTAURANT

TÉL. N° 7
Groenendael

DE 1^{er} ORDRE

ÉCURIES — REMISES — GARAGE

PARAPLUIES PEYRALBE

144, Boulevard du Nord, BRUXELLES

Charles-Quint y offrit, à l'ombre de ses rameaux séculaires, un dîner de chasse auquel assistaient notamment Philippe II alors roi de Naples, Ferdinand et Maximilien II, les reines Marie de Bohême et Marie de Hongrie; enfin le bey de Tunis, étonné de toute cette munificence qui se déployait autour de lui.

Après avoir dépassé le « Château », prenons à la bifurcation le chemin de gauche, puis, à gauche toujours, empruntons un sentier à l'angle duquel est une plaque: « Piétons seulement ». Au début de ce sentier, une borne, avec la mention « Jubilé 1905 », rappelle qu'à cet endroit furent plantés, par la Ligue des amis des arbres, plusieurs arbres commémoratifs.

Ce sentier aboutit au chemin de l'Arboretum; voici, à gauche le bâtiment dans lequel est installé le Musée forestier de Groenendael.

L'Arboretum de Groenendael a été créé par l'administration forestière en 1897. Le terrain de l'Arboretum est divisé en parcelles de 10 mètres de côté affectées, en principe, à une seule essence. Les espèces ont été groupées, autant que possible, de manière à rassembler les mêmes familles. Le nombre des espèces représentées dans l'Arboretum est d'environ 400.

L'administration des forêts s'est préoccupée d'installer les essences dans les meilleures conditions et l'on a cherché à réaliser l'état de massif.

L'Arboretum occupe une surface de plus de 13 hectares. Il constitue un champ d'expérience dans lequel nos forestiers puisent les connaissances pratiques qui doivent leur permettre de travailler, sans erreurs, à la beauté du domaine boisé dont ils ont la gestion. Les différents essais tentés dans la forêt de Soignes et que l'on peut déjà apprécier nous permettent de dire que l'avenir réserve à ceux qui nous suivront de longues et charmantes promenades.

Dans une des pelouses de cet Arboretum a été élevé par un groupe d'admirateurs du domaine de Soignes un modeste monument à la mémoire de feu A. Dubois, qui fut directeur général des Eaux et Forêts, et à qui l'on doit de nombreuses améliorations dans le régime de l'exploitation, et la création d'une grande partie des chemins permettant les belles promenades que

nous pouvons y faire actuellement. C'est au peintre Richard Viandier et à l'auteur de cet itinéraire, délégué par le T. C. B., qu'incomba le soin de réaliser le projet arrêté par ce groupe, projet qui devait être un simple souvenir en harmonie avec le caractère de l'homme et du site dans lequel il est installé.

Nous recommandons à ceux qui parcoureront l'Arboretum de visiter également le très intéressant et très instructif Musée forestier qui y est annexé. Pour y avoir accès, il suffit de demander l'entrée au garde, dont l'habitation est contiguë. Il est d'ailleurs ouvert au public le dimanche et le jeudi de 2 à 6 heures.

A la sortie du Musée forestier, tournons à gauche dans l'Arboretum que nous traversons. Au premier chemin, sans indication, prenons à droite vers la piste d'entraînement que nous coupons trois fois successivement. Entre la deuxième et la troisième traversée de cette piste, nous croisons la drève Saint-Corneille que nous négligeons.

Après avoir atteint le chemin Vanderheyden, à l'angle duquel une plaque indicatrice porte: « Espinette centrale 2 k. Station de Groenendael 1 k. 6 », suivons la drève de Longue Queue qui aboutit à la halte de la forêt de Soignes (à 1 k. 4).

Nous pouvons aussi continuer la drève de Longue-Queue pour rejoindre le tram de Boitsfort et ferons ainsi une jolie promenade dans une partie peu fréquentée de la forêt.

Nous traversons bientôt une nouvelle et large avenue carrossable, l'avenue des Tumuli. Au quatorzième arbre à gauche de la route que nous suivons, nous rencontrons les traces du Saut du loup qui entourait le haras d'Albert et Isabelle. Peu après, nous arrivons à la drève des Bonniers, à l'angle de laquelle nous trouvons une plaque indicatrice: « Drève de Longue-Queue — Groenendael 1 k. 6. Halte de la forêt de Soignes, 8 h. ». Virons à gauche; nous sommes dans la drève des Bonniers, laquelle, en cette partie, est empierrée.

Traversons de nouveau l'avenue des Tumuli, puis une partie de futaie sur taillis, et tournons à droite au premier carrefour. Nous sommes dans la drève des Quatre Frênes et cheminons encore dans la futaie sur taillis. A la sortie, nous trouvons le saut de loup du haras d'Albert et Isabelle, puis nous traversons encore l'avenue des Tumuli déjà rencontrée deux fois.

Continuons à suivre la drève des Quatre Frênes qui,

après avoir fait une courbe pour éviter le Grippensdelle (le vallon des Fourches), coupe la drève Saint-Hubert où nous trouvons l'indication : « Halte de la forêt de Soignes, 7 h. Petite Espinette, 2 k. 4 » et qui rejoint peu après l'avenue Van Kerm. Nous virons à droite, passons le pont des Chats, descendons la montagne des Chats jusqu'à la chaussée de La Hulpe; nous tournons à gauche et suivons cette chaussée jusqu'aux étangs de Boitsfort. Vis-à-vis de ceux-ci, prenons la rue Middelburg, jusqu'à la place Communale, d'où le tram nous ramènera en une demi-heure à la porte de Namur (prix, fr. 0.15).

Avant de nous installer dans le tram, jetons un coup d'œil sur la *Maison Haute*, à notre gauche lorsque nous faisons face à la maison communale. Aujourd'hui occupée par un restaurant, elle était jadis le lieu de réunion des hommes de la vénerie ducale. Elle fut construite en 1683 par le veneur Cafmeyer, à son retour de Madrid, où il était allé offrir à Charles II, de la part de son prince, une meute de chiens courants. On raconte que, pour venir en aide à la construction de ce bâtiment, les veneurs de Boitsfort et même le grand veneur prince de Rubempré et d'Everberg, contribuèrent chacun pour une fenêtre de la façade. On voit encore au premier étage, aux côtés de l'écusson de Don Juan d'Autriche qui orne la fenêtre du milieu, ceux de Villegas, de Beughem et Del Marmol d'une part, ceux de Rubempré et Cafmeyer d'autre part. Les girouettes qui surmontent le toit sont découpées en forme de têtes de sangliers. Ce bâtiment, assez joli d'extérieur, est le seul qui nous rappelle aujourd'hui la vénerie de Boitsfort.

Dans une des salles se trouvent les bois du dernier cerf tué dans la forêt de Soignes par Charles de Lorraine en juin 1870, quelques jours avant sa mort.

H. V. M.

BOITSFORT LA MAISON HAUTE

Maison des veneurs, ancien pavillon de
chasse du Prince Charles de Lorraine.

HOTEL-RESTAURANT FONDÉ EN 1683

(Propriété : H. SMETS)

TÉL. 0 1524



TOURING CLUB DE BELGIQUE

13, Rue du Congrès

BRUXELLES

Environs de Bruxelles

60 Promenades Pédestres

Prix : 30 centimes



LE
THERMOGÈNE

ENGENDRE LA CHALEUR
ET GUÉRIT

RHUMATISMES. TOUX.
POINTS de CÔTÉ. LUMBAGOS

TIRAGE : 25,000

TOURING CLUB DE BELGIQUE

SOCIÉTÉ ROYALE

— ALLIANCE DES TOURISTES —

ENVIRONS DE BRUXELLES

60 Promenades Pédestres

4 CARTES — 4 PLANS

1^{ÈRE} ÉDITION

PRIX : 30 CENTIMES



SIÈGE SOCIAL :

13, RUE DU CONGRÈS, 13, BRUXELLES

Cotisation de Sociétaire : 3 fr. 20 par an.

BRUXELLES

L'IMPRIMERIE MODERNE (SOCIÉTÉ ANONYME)

536, Chaussée de Waterloo

1916

TABLES DES MATIERES

Au lecteur	3
Observations générales	4
Comment s'orienter à l'aide d'une montre	5

PREMIERE PARTIE.

PROMENADES A L'EST DE BRUXELLES.

Excur- sions		Pages
1	Woluwe, parc de Woluwe, Auderghem, Trois Cou- leurs, retour à Woluwe par l'avenue Parmentier	6
2	Watermael, Auderghem, Boitsfort, Watermael	10
3	De Watermael à Woluwe-St-Pierre	11
4	De Watermael au Fort Jaco	13
5	Watermael-Boitsfort-Groenendael-Overysse	15
6	Dans la forêt de Soignes : De Boitsfort à Auderghem par le Diependelle et le vallon des Grandes Floss.	22
7	Dans la forêt de Soignes : De Boitsfort au Fort-Jaco et le Vert-Chasseur par l'étang des Enfants-Noyés.	23
8	Dans la forêt de Soignes. De Boitsfort au Kerren- berg (Groenendael) par le « Vuylbeek » et le Haras du duc Antoine de Bourgogne	25
9	Dans la forêt de Soignes : De la chaussée de La Hulpe (Champ de courses de Boitsfort) à la Petite Espinette, par le sentier du « Vuylbeek » et retour au point de départ par le sentier des Sables et le fond des Enfants-Noyés	28
10	Dans la forêt de Soignes : De la chaussée de La Hulpe (Champ de courses de Boitsfort) à l'Esp- inette Centrale, par le fond des Enfants-Noyés, le « Vuylbeek », le Haras d'Albert et Isabelle, les étangs de Groenendael, le fond des Palissades, le Hazedelle	30
11	Dans la forêt de Soignes : De Boitsfort à Auder- ghem par le vallon des Putois, le Blanckedelle, le vallon des Grandes Floss, Rouge-Cloître et Val- Duchesse	32

Excur- sions		Pages
12	De Boitsfort à Rouge-Cloître et Woluwe-St-Pierre.	36
13	Dans la forêt de Soignes et le bois des Capucins : D'Auderghem à Tervueren, par Rouge-Cloître, le vallon des Grandes Floss, le vallon des Petites Floss, l'Arboretum de Tervueren et le bois des Capucins	38
14	Dans le bois des Capucins et la forêt de Soignes : De Tervueren à l'Espinette Centrale ou à la Petite Espinette, par le bois des Capucins, Notre-Dame- au-Bois, Hoeylaert et Groenendael	43
15	Dans la forêt de Soignes : De l'Espinette Centrale à Boitsfort, par le vallon des Puits, les étangs de Groenendael, l'Arboretum et le Musée forestier de Groenendael, le haras d'Albert et Isabelle	49
16	Dans la forêt de Soignes : De l'Espinette Centrale à Groenendael ou à Boitsfort, par le Hazedelle, le fond des Braconniers, le fond Joséphine et la Froide Vallée	54
17	Des Trois-Couleurs aux Quatre-Bras, par Ophem, Tervueren et le bois des Capucins	57
18	De Boendael à Uccle	60
19	De-ci de-là aux environs des Quatre-Bras	62
20	Des Quatre-Bras à Tervueren par le chemin des Ecoliers	64
21	Une promenade dans le parc de Tervueren	67
22	Tervueren, Yzer, Duysbourg, Tervueren	71
23	Tervueren, Arboretum, château Marnix, Overysse, Zavelenborre, Hoeylaert, Kerrenberg ou Hazen- dael, Groenendael, chemin des Tumuli, drève du Comte, Boitsfort	73
24	La vallée de la Voere, par Vossem, Leefdael, Ste- Vérone et Berthem	77
25	De Tervueren à Huldenberg et Overysse, par le chemin des Loups, le Bois des Capucins, Yzer et la vallée de Nellebeek ou Helle. Retour par la vallée de l'Yssche	81
26	Boitsfort, Groenendael, La Hulpe, Hannonsart, église de fer, Gaillemarde, la Belle-Etoile, Grande Espinette, Espinette Centrale	86